

FOCH EN VACANCES

IL S'ENTRETIENT AVEC LES ECO-LIERS BRETONS.

Parcél à l'homme de Vauvenargues, riche en vignes, qui ne se propose de respirer que pour s'affranchir de la succion du maréchal Foch, même en vacances, ne peut jouir que par l'effet de son imagination. Il était en Bretagne à la fin d'août, et, chaque jour, en tenue bourgeoise, il arpentait sentiers et vauzes à la hano française.

Lorsqu'il se rendait, ces jours passés, au hour de l'été, il se fit de son côté un correspondant de l'Echo de Paris, quand il fut deviné sur la route par un vénérable recteur à cheveux blancs, venu tout exprès de fort loin pour saluer le grand vainqueur.

—Ne s'envenimez pas monsieur le maréchal Foch?

—Par votre service, monsieur le recteur, répondit le soldat en se découvrant.

—Oh! dans ce cas, s'écria le prêtre, au combat de la joie, laissez-moi vous baiser les mains!

Et sans attendre sa réponse, le bon recteur porta jusqu'à ses lèvres la main de son élève.

Les deux hommes échangèrent encore quelques paroles et la courte conversation prit fin sur un mot qui alluma dans l'œil du chef une intraduisible gaieté.

Tout de même, monsieur le maréchal, j'aurais préféré vous voir... en tenue de maréchal!

Ce jour-là, le maréchal fit une visite à la belle colonie de vacances de l'abbé Esquerre, à Ker Louis.

Ce fut pour les grands jeunes gens du patronage une fête inoubliable.

Le maréchal les mit vite à l'aise et les interrogea sur leurs projets d'avenir. Sauf impressionnant avec un tel interlocuteur.

—Et toi, mon ami, à quoi te destines-tu?

—Monsieur le maréchal, je vais tenter Polytechnique.

—Et bien, mon gaillard, il faudra ramper dur pour y arriver.

Puis, il passe à un autre, gros garçon timide aux joues roses.

—Et toi, petit, que seras-tu?

L'enfant le salue, visiblement ému. Puis, crispant légèrement ses menottes volontaires, il dit d'une voix très ferme:

—Chimiste, monsieur le maréchal!

On rit.

Le maréchal se fâche:

—Ne riez pas, enfants, votre camarade a raison. Il sera chimiste. Il faut qu'il devienne chimiste. Nous avons besoin de chimistes en France. Aucune science n'est aussi profondément liée à l'avenir de nos forces industrielles et militaires.

... Oui! Sois chimiste, jeune homme. Vous deviendrez le plus riche de tous vos petits camarades d'aujourd'hui. Car la France ne restera pas complétement indifférente à cette branche comme elle le fut trop longtemps.

... Ecoutez, enfants: j'ai connu, en Allemagne, avant la guerre, un jeune chimiste de trente-cinq ans, directeur d'usine, dont les appointements s'élevaient à la somme de trois millions de marks par an...

Toutes ces phrases sont ponctuées nerveusement par les courtes arabesques d'un bâton sculpté qui ne quitte jamais le maréchal dans ses promenades à Plouguez.

Ce bâton intrigue évidemment toute cette jeunesse. Le maréchal s'en aperçoit et sourit.

—Un malin s'enhardit et questionne:

Le généralissime brandit le gourdin grossièrement ouvragé, le tourne avec rapidité entre ses doigts secs et plaisants:

—C'est là, pour la semaine, mon bâton de maréchal. Celui du dimanche est dans son étui, au grand quartier.

Les enfants rient. Ils veulent savoir. Et le grand homme de satisfaction les jeunes curiosités.

—C'est tout simplement, dit-il, le bâton de tranchée que m'a offert l'un de mes poilus. Voyez comme il est bien sculpté! Et puis, tenez, petits curieux, regardez-le bien, c'est le bâton qui traça sur le gravier de

AROUND THE WORLD WITH THE AMERICAN RED CROSS. Repatriating Prisoners.



When hostilities ceased there were in the hands of their Teuton captors millions of prisoners of war of all Allied countries, the terrible plight of whom is well known to all the world. Red Cross workers, carrying relief supplies of clothing, medicines and supplementary foodstuffs, penetrated the Central Powers as soon after the armistice as the military authorities would permit, and the work of getting the prisoners started back to their own countries was soon begun. In this photograph a group of these men are seen packed up and restored to something like normal health, conditions that will carry them out of bondage.

LA NOUVELLE INVASION BOCHE.

Un incident significatif qui remonte à quelque temps déjà, mais sur lequel jusqu'ici le silence a été gardé, s'est produit dans un grand magasin de nouveautés de Paris, dit la "Liberté" de Paris qui fournit les détails suivants:

Une dame appartenant à la haute société lyonnaise, de passage à Paris, faisait des acquisitions dans ce magasin lorsque, se présentant à la caisse pour en effectuer le règlement, elle s'arrêta stupéfaite. Le caissier qui venait de lui rendre sa monnaie n'était autre qu'un officier allemand qu'elle avait logé chez elle durant l'occupation ennemie. Elle se demanda, un moment, si elle n'était pas le jouet d'une hallucination, mais elle se convainquit bientôt qu'aucun doute n'était possible. D'ailleurs, le caissier lui-même n'avait pu réprimer un mouvement de surprise.

En proie à une vive émotion, la cliente se rendit près d'un inspecteur et lui fit part de ses soupçons, mais celui-ci pensant qu'il s'agissait d'une simple ressemblance n'y attacha pas d'autre importance. La dame ne perdit pas courage. Elle demanda à être reçue par un des directeurs, et là, avec force, confirma son accusation, donnant à l'appui de ses dires des précisions telles que le directeur en fut troublé.

Il fit venir le caissier et, en présence de la cliente, lui révéla la suspicion dont il était l'objet. Le personnage protesta en termes énergiques. Comment, lui? Français, récemment démobilisé, pouvait-il être pris pour un boche? Son attitude indignée, son langage dépourvu de moindre accent étranger, la production des papiers militaires absolument en règle, impressionnèrent le directeur, qui était presque convaincu qu'il y avait erreur.

Se dain il revint, fort opportunément à la dame, un souvenir qui allait lui permettre d'établir la preuve de ce qu'elle avançait. L'officier avait répété souvent qu'il avait sur le bras droit un magnifique talonnet représentant le Kaiser, et il l'avait même montré à plusieurs personnes.

Le caissier fut invité à mettre son bras à nu. Il dut s'exécuter, non sans hésitation, d'ailleurs. Sur la chair s'élevaient bien les moustaches conquérantes de l'Empereur allemand.

Confronté, le Boche avoua qu'il était entré en France avec de faux papiers qui lui avaient été fournis en Allemagne.

Mais en état d'arrestation, l'officier allemand vint d'être l'objet d'un arrêté d'expulsion.

UN FAIT PSYCHIQUE.

Mme Savary, rue Bodier, à Paris, se trouvant en janvier dernier avec une amie, Mme B., la femme d'un avocat parisien, lui dit tout à coup: "Un jeune homme de la classe 19, qui va chez vous et qui est très ami avec vous, mourra tragiquement dans six mois."

Mme B., tout émue, protesta contre cette lugubre affirmation. Le 13 juillet dernier, le jeune homme en question se trouvait à Brest, il eut l'idée de faire une partie de canot avec trois amis. Ils mirent à la voile et gagnèrent la mer; mais le vent s'éleva, la barque fut retournée. Les trois jeunes gens, cramponnés à l'étrave, moulinèrent du secours qu'au bout de deux heures et demie. Quant au jeune homme désigné par le destin, il voulut gagner la terre à la nage... On retrouva son corps cinq jours plus tard.

Jusqu'en 1895 les Japonais étaient vaincus sur le bout du nez. On parvint, en Angleterre, à un

C'est en 1234 que le charbon fut reconnu comme combustible.

Colomb et Son Oeuf.

Quand Colomb se présente devant l'aropage des savants, il ne se montre pas comme simple navigateur, pas autrement, quoique, lui-même, bloui, sans doute, par la magnitude et la grandeur de son entreprise. Mais l'élevation de son âme religieuse lui fournissait la confiance pour l'exécution par lui conçue de ce tempérament ardent qui se surchauffe par l'action de ses propres fibres gérées. Les Cases, et ses autres contemporains, disent comblés sa prestance était majestueuse, son maintien élevé. Son air commandait l'autorité, ses yeux flamboyants, et l'intonation de sa voix était si assurée qu'elle devenait persuasive quand il s'agit de la vue de ses auditeurs, ses plans et ses cartes marines. Mellant, pour un moment, de côté son savoir de praticien scientifique, son esprit de visionnaire prenait alors sa volée aux objections doctrinales de ses contradicteurs qu'il combattait sur leur propre terrain.

La vieille histoire de sa démonstration au conseil de la possibilité de faire tenir un œuf sur un de ses axes, a été comme réponse faite à une observation outrageante de l'un des convives autour de la table des discussions, lui disant que, puisqu'il était avéré que la terre était ronde, qu'il n'était nullement besoin d'un génie pour en faire la circumnavigation, on pour faire concevoir l'idée qu'il y avait d'autres continents de l'autre côté de son hémisphère.

Colomb ne fit autre réponse verbale à cette observation que de défigurer ses contentieux de faire tenir un œuf debout sur un de ses axes. Quand le futile amusement fut essayé un bon moment, en vain, par les autres convives, lui cassa un des deux bouts de son œuf et le laissa déborder.

Broderie à la plume par Victoria Déjan.

UN CURIEUX CRIME BOCHE.

Berlin.—La dernière escroquerie qui a eu lieu ici est, dit-on, sans exemple dans les annales du crime. Un homme, âgé d'environ 30 ans, se donnant comme homme de loi, et se disant envoyé par la police, se présenta au domicile d'une jeune femme habitant à Schonenberg, dans la banlieue de Berlin, chargé, lui dit-il, de rechercher si elle n'avait pas des réserves de viande.

Après cette visite, il lui demanda de montrer l'argent qu'elle possédait, qui se montait à 1100 marks, sur lesquels il préleva 100 marks.

Ceci fait, il déclara devoir prendre un échantillon de son sang, ainsi que du sang de toute la famille, pour rechercher, disait-il, les personnes qui avaient consommé plus de viande que la ration qui leur est légalement allouée.

La jeune femme se déclara prête sans doute en concurrence.

à l'épreuve qui devait être opérée sur de bras, mais alors le soi-disant agent de la police prétendit que la saignée devait être pratiquée à la partie supérieure de la jambe. La jeune femme dut se résigner sur l'assurance du pseudo agent que cela se pratiquait toujours ainsi.

Jusqu'à présent, l'escroc n'a pas encore été arrêté.

POUR LES FAMILLES DE NEUF ENFANTS.

Paris.—Quatre-vingt-neuf familles de neuf enfants vivants recevront désormais une pension de 25,000 francs chacune.

Mme Cognacq a offert à l'Assemblée Française une somme de 40 millions de francs environ, dont les intérêts serviront à payer l'annuité de 90 familles.

Les pères de famille se mettront sans doute en concurrence.

Envoyez-vous de l'Argent en France?

Par l'entremise de nos correspondants directs en France, nous sommes à même de transférer de l'argent dans toutes les parties de ce pays à des taux plus avantageux qu'ailleurs.

La guerre a réduit le taux de l'argent français à cinq francs au dollar américain d'avant la guerre au taux d'à peu près huit francs maintenant. Ce grand avantage a fait, que beaucoup de français habitant ici remettent de l'argent en France à leurs parents et amis.

Quand vous avez l'occasion d'envoyer de l'argent en France à vos vieux parents, à votre frère, à votre sœur, ou bien à votre femme, laissez-nous vous servir.

Notre correspondant en France, le Crédit Lyonnais, est une des plus grandes institutions financières de ce pays, et se charge de nos affaires avec promptitude et soin.

DEPARTEMENT DE CHANGE ET RANGER (Fenêtre No. 2.)

Hibernia Bank & Trust Company

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

UN PRÊTRE, L'ABBÉ HAMON
Cure de Veunoyse France.

Presque tous les malades de ce genre souffrent de l'asthme, de la toux, de la bronchite, de la grippe, de la pleurésie, de la pneumonie, de la tuberculose, de la fièvre, de la diarrhée, de la dysenterie, de la colite, de la constipation, de la jaunisse, de la néphrite, de la lithiase, de la goutte, de l'arthrite, de la sciatique, de la paralysie, de la sclérose, de la démence, de la folie, de la mélancolie, de la neurasthénie, de l'hystérie, de l'épilepsie, de la chorée, de la choréa, de la danse de Saint-Guy, de la maladie de Parkinson, de la maladie de Huntington, de la maladie de Charcot, de la maladie de Alzheimer, de la maladie de Pick, de la maladie de Creutzfeldt-Jakob, de la maladie de Prion, de la maladie de Huntington, de la maladie de Charcot, de la maladie de Alzheimer, de la maladie de Pick, de la maladie de Creutzfeldt-Jakob, de la maladie de Prion.

LABORATOIRES BOTANIQUE

WILLIAMS MEDICINE CO.
NEW YORK U.S.A.

PIPER'S REMEDY

FOR ASTHMA, BRONCHITIS, CATARRH, COLDS, LA GRIPPE, ETC. CONSUMPTION PREVENTIVE—NOT A PATENT MEDICINE.

There are few diseases more prevalent than Asthma, few more distressing and painful and few more treacherous and dangerous. The several forms are known to medical science as Bronchial Asthma, Catarrhal Asthma, Hay Asthma (later more commonly known as Hay Fever). Repeated attacks result in a chronic Asthmatic condition, the symptoms of which are a dilation of the lungs and bronchi, and tubercular formations. The Grippe and even the simple cold neglected often lead to fatal results. There is nothing more menacing to ones health than the ordinary cough or cold. **THE PIPER'S REMEDY** is a specific for all of the above troubles. It has helped and relieved thousands and will help you. **THE PIPER'S REMEDY** is in no sense a patent medicine, but is a legitimate prescription and the outcome of years of study, investigation and experiment by Prof. P. H. Piper, one of the world's leading physicians. If your druggist does not keep it, upon receipt of \$1.00 either cash or money order, we will send a bottle with full directions to any part of the United States or Canada. Within the past ten years thousands of testimonials have come to us from sufferers cured of Asthma, Bronchitis, Catarrh and Hay Fever. Every home should have a bottle always on hand as a specific for the simple cold. See that the "Bull's Eye" trade mark is on every bottle. No other is genuine.

WILLIAMS MEDICINE CO.
108 Fulton St., New York City.

SPRINGTEX is the underwear with a million little springs in its fabric which "give and take" with every movement of the body, and preserve the shape of the garment despite long wear and hard washings.

It is the year-around underwear, light, medium or heavy weight, as you like.

"Remember to Buy It—You'll Forget You Have It On!"

Ask Your Dealer

UTICA KNITTING COMPANY, Makers.
Sales Room, 350 Broadway New York, N. Y.

Beautiful Bust and Shoulders are possible if you wear a scientifically constructed **Bien Jolie Bras** ere. The dragging weight of an unconfined bust so stretches the supporting muscles that the contour of the figure is spoiled.

BIEN JOLIE BRASSIÈRES

at the bust back where it belongs, prevent the full bust from having the appearance of falling, eliminate the danger of dragging and strain, and give the bust the support it needs to give a graceful line to the entire upper body.

These are the simplest and most serviceable garments imaginable—come in all styles and styles. Cross Back, Hook Front, Surplice, Band, etc. Boned with "Washable" cellulose boning—permanently washable without removal. Have your dealer show you **Bien Jolie Bras** ere, if not see how it will support and hold you, samples to show you.

BENJAMIN & JONES
21 Warren Street New York, N. Y.

GET IT FROM YOUR DEALER OR FROM US. Every reader of this paper may secure **\$5 DURHAM DUPLEX DOMINO RAZOR FOR \$1.**

DURHAM DUPLEX RAZOR CO. JERSEY CITY, N. J.

L'EMANCIPATION DES ANGLAISES

Londres.—Le progrès général se fait sentir partout: les deux sexes y participent également, mais on remarque surtout l'émancipation des femmes.

Les cravates et les faux-cols ne sont plus le monopole des hommes. On voit dans les rues de la métropole anglaise beaucoup de femmes plus ou moins jeunes qui portent un faux col, une cravate et une casquette.

Le degré d'émancipation des femmes varie avec leur âge, le plus haut échelon de l'échelle étant occupé par les "vieilles filles". Celles-ci ont même supprimé les bottines ordinaires pour les souliers ordinaires; des jupes courtes, il y en a en abondance; la blouse est remplacée par le gilet masculin, et on remarque aussi des pardessus et des chapeaux communs.

Mais ce qui est plus intéressant, c'est l'habitude de fumer. La cigarette est limitée aux jeunes filles ou aux femmes pauvres, tandis que les femmes riches prennent un plaisir spécial à fumer de longs et minces cigares.

Les femmes fument partout, aux clubs, enroulés, quand elles en ont, car ceux-ci sont en minorité; elles fument aussi dans les rues, les restaurants, les théâtres, etc.

ON SE BAT POUR LE SUCRE A PARIS.

Paris.—Un camion s'était arrêté devant un café du boulevard des Filles du Calvaire et le camionneur était en train de transporter dans le café quelques sacs de sucre, lorsqu'un sac tomba de ses mains sur le trottoir et le contenu se répandit autour. Une colline blanche apparut alors et les curieux s'empresèrent. Un gamin plongea sa main dans le sucre et il la suçait ensuite.

—Mon vieux! c'est du sucre! cria-t-il.

Ce fut le signal de l'attaque. On remplissait ses poches, on en prenait dans son mouchoir, son chapeau, on tenait faits de journaux, et les femmes, riantes et bourrues, remplissaient leurs sacs. On se battit pour avoir une portion. Puis les chiens arrivèrent et se mirent à lécher le trottoir.

Le sucre est encore rare à Paris. On n'a droit qu'à deux livres par mois, et on ne les a pas.

Camel Cigarettes

LES CAMELS sont des cigarettes entièrement en dehors de l'ordinaire—un arôme et une douceur qui n'ont jamais été mis dans une cigarette. Pour bien comprendre leur qualité, comparez les Camels avec n'importe quelle autre cigarette au monde à n'importe quel prix.

L'arôme des Camels est si bon et si rafraichissant qu'il vous gagnera de suite. C'est ce que le mélange expert de tabacs turcs et domestiques choisis des Camels vous donne. Vous préférerez ce mélange à l'un des deux tabacs fumé seul.

Vous noterez l'absence d'un après-goût ou d'une odeur quelconques déplorables, dans les Camels. Et vous serez enchanté de découvrir que vous pouvez fumer les Camels librement, sans vous fatiguer l'appétit.

Les Camels fournissent le plaisir de la cigarette au-delà de ce que vous avez pu connaître. Vous pouvez passer facilement des coupons, primes ou cadeaux. Vous préférerez la qualité des Camels.

R. J. REYNOLDS TOBACCO CO.
WINSTON-SALEM, N. C.

18 cents a package

SANTAL MIDY
SOLLAGE EN 24 HEURES